

23 août 2024

Transmettre l'enthousiasme pour le tourisme

Discours d'ouverture du président
Assemblée générale FST 2024

Mesdames et Messieurs, chers collègues du comité, chers collaboratrices et collaborateurs du secrétariat de la FST, cher Philipp Niederberger, chers représentantes et représentants des membres de notre fédération, chers invités,

Ces derniers jours, j'ai réfléchi à l'idée qui pourrait servir de fil rouge à mon discours d'ouverture pour l'AG 2024 de la FST. J'ai trouvé la tâche plus ardue que les années passées, où la pandémie de COVID-19 en particulier et toutes ses conséquences – de la chute totale de la demande à d'énormes effets de rattrapage – avaient marqué le secteur du tourisme en Suisse.

Mais je suis tout de même tombé sur un duo de contraires auxquels le tourisme suisse se trouve confronté dans la situation actuelle. Il s'agit de l'EXCÈS et de la RARETÉ.

Si nous nous penchons sur l'année 2023 telle que l'association l'a vécue, nous pouvons commencer par les élections fédérales. Je ne parlerais pas d'un EXCÈS de candidats, mais le nombre de listes et de candidatures déposées a de nouveau atteint un record en 2023: 5909 personnes sur 618 listes se sont battues pour obtenir un siège au Conseil national dans les cantons à représentation proportionnelle. La FST a lancé, en collaboration avec ses membres clés, la campagne «Élections touristiques 2023» en vue des élections fédérales. Du point de vue du Comité, elle a été un succès et a contribué à la réélection ou à l'élection de nombreuses candidates et candidats favorables au tourisme. Le Groupe parlementaire pour le tourisme (GPT) a ainsi gagné de nombreux nouveaux membres. Fin 2023, il comptait 65 personnes. Le GPT organise une manifestation pendant chaque session et peut ainsi thématiser les questions touristiques auprès des parlementaires. Il est difficile de savoir si le nouveau Parlement est globalement plus favorable au tourisme que le précédent ou non. Les frontières des partis ne suivent pas toujours les mêmes tracés en ce qui concerne nos demandes. Si nous avons besoin d'un soutien en matière d'aménagement du territoire ou de droit de l'environnement, nous sommes tributaires d'une majorité de centre-droit. S'il s'agit d'instruments de promotion, une partie du camp de droite s'effondre et nous devons pouvoir marquer des points avec nos arguments sur le côté gauche de l'éventail du Conseil.

C'est le thème de la RARETÉ qui a plutôt dominé, surtout au début de l'année 2023, avec la menace de pénurie d'énergie et de hausse des prix de l'énergie. La FST s'est engagée sur cette question pour obtenir des conditions équitables pour le secteur du tourisme et a coordonné les mesures avec ses partenaires de la branche. Dans ce contexte, nous devons encore et toujours insister sur la complexité de la chaîne de valeur et sur les effets multiplicateurs du tourisme. Le tourisme n'est pas un simple plaisir de l'existence, mais un secteur auquel sont liés de nombreux emplois et parfois des vallées entières.

Le couple d'opposés que sont l'EXCÈS et la RARETÉ s'accorde également bien avec la polémique qui tend à s'amplifier sous le mot-clé d'«overtourism». Certains médias laissent entendre que la Suisse reçoit la visite d'une clientèle en quantité EXCESSIVE et que le tourisme atteint ses limites dans notre pays. En même temps, vous connaissez tous le taux moyen d'utilisation des capacités de nos établissements d'hébergement. Pour nous aussi, les hôtes sont toujours un bien qui comporte le risque de devenir plus RARE et qui est convoité. Je vous recommande de prendre ce sujet très au sérieux, mais aussi de garder la tête froide et de vous en tenir aux faits. Cet été, j'ai également passé des vacances dans les Grisons et au Tessin. Il n'a jamais été question d'«overtourism». Cependant, il est vrai qu'il y a eu quelques accrochages avec la population locale dans de rares endroits bien spécifiques lors de journées bénéficiant d'une météo exceptionnelle. En tant que professionnels du tourisme, nous nous devons de prendre cela très au sérieux et de proposer les bonnes solutions sur place. Ce qu'il ne faut surtout pas, ce sont des initiatives politiques qui ne peuvent pas être considérées autrement que comme du populisme à l'état pur. La Suisse n'a pas besoin d'une taxe d'entrée de 25 francs pour chaque personne qui pénètre dans le pays ni d'une interdiction des valises à roulettes. L'adoption de mesures concernant la fixation des prix ou la gestion des hôtes pour une meilleure répartition saisonnière de la clientèle est une piste bien plus prometteuse. C'est d'ailleurs pour ce dernier point que nous avons besoin de notre clientèle d'outre-mer. Une interdiction de la publicité pour Suisse Tourisme sur les marchés d'outre-mer ne ferait donc que nuire aux intérêts de la Suisse.

Nous devons également prendre au sérieux le thème de l'«overtourism» pour une autre raison. La situation des finances fédérales est actuellement dominée par la RARETÉ des ressources financières et le sera encore dans les années à venir. On dit souvent que «perception is reality». Et si j'écoute certains de mes collègues députés, ils estiment que nous avons trop de touristes en Suisse, ou du moins suffisamment. Et là, le chemin n'est plus très long pour tenter de réaliser des économies sur les instruments de promotion de la politique touristique en utilisant ce prétexte. Nous avons eu un premier aperçu de la manière dont de telles discussions se déroulent dans le

cadre de l'examen du message sur la promotion économique 2024-2027 et du budget 2024. Nous devons nous préparer à ce que chaque débat budgétaire des prochaines années soit très exigeant pour notre secteur. Nous avons d'excellents arguments de notre côté. Nous parlons là de création de valeur, de création d'emplois, mais aussi de politique régionale, pour laquelle il est essentiel que certaines régions ne soient pas marginalisées sur le plan économique. La réussite de la Suisse, c'est aussi l'histoire de notre cohésion nationale. Malheureusement, il ne semble pas y avoir d'EXCÈS de motivation dans le contexte financier du Conseil fédéral lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des motions de politique touristique déjà transmises. Je vous promets que nous restons vigilants sur tous ces sujets.

Depuis cet été, la Confédération revoit sa stratégie touristique. Nous en percevons alors principalement les effets dans le message sur la promotion économique 2028-2031. La dernière fois, nous avons formulé dans un délai trop court nos propres attentes vis-à-vis de la stratégie touristique de la Confédération. Le comité a maintenant défini notre propre position lors de sa réunion d'hier. Nous soutenons la poursuite de la conception actuelle, mais nous souhaitons que des accents clairs soient mis sur les thèmes du «marché du travail touristique», du «changement démographique», de l'«adaptation au changement climatique» et du «tourisme toutes saisons». Pour l'avenir du tourisme, nous attendons également que le Conseil fédéral nous présente les leçons qu'il entend tirer des dernières crises.

Un grand nombre d'autres sujets ont occupé le bureau, le comité et le secrétariat en 2023 et au cours de l'année actuelle. Je n'en mentionnerai que deux:

- La mise en place du Centre de compétences pour la durabilité (KONA) progresse comme prévu. Fin 2023, 2500 entreprises participaient déjà au programme Swisstainable. Et ce nombre n'a cessé d'augmenter depuis. La première édition des Sustainable Tourism Days a également été un franc succès. Avec 240 participants, l'évènement a fait salle comble et les réactions des personnes présentes n'ont laissé planer aucun doute sur le fait que cette première édition ne sera pas la dernière.
- Nous avons pu contribuer avec succès à la lutte pour l'obtention de moyens de communication supplémentaires dans le cadre du Women's Euro 2025. Mais si notre gouvernement national s'engage avec fougue pour de telles grandes manifestations en Suisse, il faut qu'il aille jusqu'au bout et ne rejette pas d'un revers de la main les chances qui s'offrent à notre pays au-delà de la durée de l'évènement.

Les organes de notre association connaissent cette année d'importants changements de personnel. Le changement de présidence et/ou de direction chez nos membres clés s'accompagne régulièrement d'un renouvellement du siège correspondant au sein du comité. Nous reviendrons sur ces changements lors du point «élections» de l'ordre du jour. Bien que nous soyons tous actifs dans le secteur du tourisme, la composition de la FST est très hétérogène. Une personne qui travaille dans le secteur des remontées mécaniques a au final un ADN assez différent de celui d'une directrice de zoo. Je suis très heureux que nous parvenions malgré tout à parler d'une seule voix face aux politiques lorsqu'il s'agit de questions décisives. Cela n'est possible que s'il existe au sein du comité une volonté de compromis. Dans ce sens, je ne peux que constater une RARETÉ, VOIRE UNE ABSENCE TOTALE de jalousie et d'envie et un EXCÈS (ou tout au moins une BONNE MESURE) de respect et de soutien mutuels. Pour cela, je remercie chaleureusement tous mes collègues du comité et de la commission.

Au nom de nos instances, mais aussi au nom de tous les membres de l'association, je remercie de tout cœur notre directeur Philipp Niederberger et son équipe pour le bon travail qu'ils ont réalisé. L'année dernière a également été une année de consolidation. L'organisation s'est adaptée à de nouvelles tâches et les secteurs d'activité sont dirigés et encadrés par des personnes compétentes et motivées. Outre la mise en place du KONA, le suivi de la politique touristique est notamment aujourd'hui bien structuré et s'appuie sur des processus clairs. Cher Philipp, merci de transmettre nos remerciements à toute ton équipe.

J'ai mis en perspective notre environnement au cours des dernières minutes et j'ai parlé à plusieurs reprises d'EXCÈS et de RARETÉ. J'aimerais arrêter là et parler maintenant de la JUSTE MESURE. L'année touristique 2023 a été une année record. L'hôtellerie suisse a enregistré bien plus de 40 millions de nuitées. C'est un record absolu. Je refuse – et nous devrions tous refuser – de devoir encore pratiquement présenter des excuses pour la bonne santé du secteur du tourisme suisse. Nous devrions plutôt être fiers de ce que nous avons accompli, en particulier nos organisations touristiques et nos prestataires, fiers de faire manifestement du bon travail en tant que professionnels du tourisme et d'utiliser l'attrait général de notre pays, dans le meilleur sens du terme, comme une plate-forme pour créer l'une des destinations les plus attrayantes au monde. En ce sens, soyons fiers, célébrons nos succès sans arrogance et transmettons l'enthousiasme pour le tourisme suisse aux générations futures!

Par la présente, je déclare ouverte la 92^e Assemblée générale de la Fédération suisse du tourisme.
Nicolò Paganini, Président de la Fédération suisse du tourisme | Conseiller national